



Pour citer cet article :

Docteur Perez (Jeanne), « Le centre Alfred Binet », *Dépêche quotidienne*, 26 oct 1950, pp. 3 - 4.

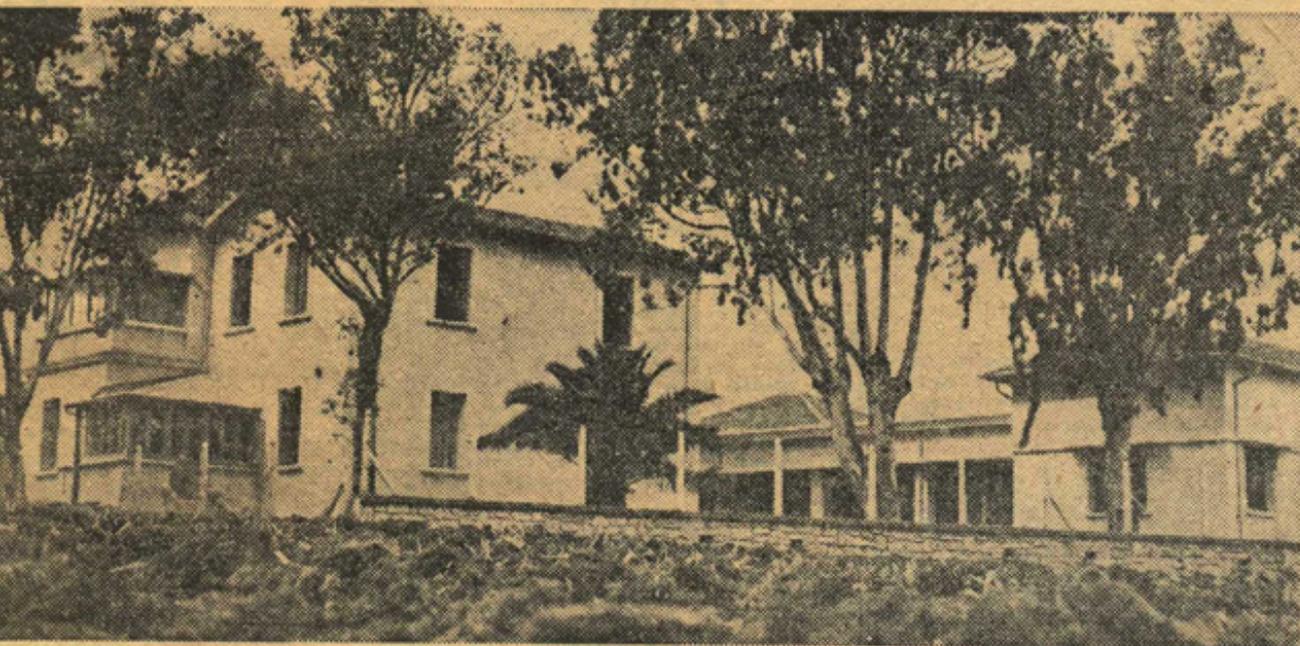


Le centre Alfred-Binet

qui ouvrira prochainement à Douéra

fera retrouver aux enfants leur équilibre en les faisant vivre dans un cadre familial

Les enfants seront suivis par des éducateurs spécialisés venus de la Métropole



Les bâtiments du futur Centre, dominent le stade de Douéra

(Photo S. Rolando fils)

C'est un fait que nul ne saurait contester : la marche foudroyante du Progrès dans tous les domaines pas toujours les plus heureux résultats sur l'esprit humain ; la terre tourne maintenant trop vite pour certains et le rythme de la vie actuelle provoque bien des dérèglements, des déséquilibres, dont les statistiques asiles et hôpitaux sont la preuve incontestée. Il ne s'agit là, pourtant, que de grandes personnes.

Comment s'étonner, dès lors, que des cerveaux tout neufs, des esprits d'enfants — puisque c'est d'eux qu'il s'agit — ne puissent échapper à un tel dérèglement ? D'autant que les raisons ne manquent pas de troubler leurs jeunes intelligences : des lectures néfastes, des images pernicieuses ont sur elles une répercussion

par **D.-Jeanne PEREZ**

immense. Ajoutez-y l'ambiance de la guerre et de l'après-guerre avec son cortège de marché noir, de tricheries, de mensonges, la sous-alimentation, les mauvaises fréquentations, l'affaiblissement du lien familial, car bien souvent les deux époux sont obligés de travailler, et vous aboutissez à cet effrayant résultat : En France, ces dernières années, on pouvait compter un million d'enfants inadaptés, désaxés, soit le cinquième de la population d'enfants. En Afrique du Nord, le problème se pose de la même façon.

(SUITE EN PAGE 4).

Le centre Alfred-Binet

(SUITE DE LA PAGE 3)

Le centre Alfred-Binet

Afin de remédier à ce déséquilibre, un médecin d'Alger, spécialiste de ces questions, a eu l'idée de créer à Alger un centre à l'image de ceux existant en France, notamment à Montpellier. Dans cette intention, il s'est rendu, il y a quelques mois, dans cette région, où il a recruté du personnel qualifié. Les éducateurs trouvés ont été formés pour la plupart à l'Institut de psycho-pédagogie médico-social de l'Université de Montpellier.

L'endroit choisi a été l'ancienne clinique du Dr Musy, à Douéra, située à l'entrée du village, route de Crescia à Douéra, sur une butte qui domine le stade. Cet établissement, qui portera le nom de « Centre Alfred-Binet », sera une annexe de l'hôpital-hospice de Douéra, dont il dépendra entièrement. Rien dans sa silhouette n'évoque un hôpital. C'est une belle villa moderne comprenant un premier corps de bâtiment avec dépendances sur sa droite, bordée d'eucalyptus et entourée d'un vaste terrain qui sera occupé plus tard par de nouvelles constructions.

Précisons bien que cet établissement n'est absolument pas pour les enfants anormaux, atteints de troubles mentaux, mais pour cette catégorie de sujets dont l'état justifie tout de même l'intervention du médecin et de procédés médicaux, bien que n'ayant pas été touchés par un microbe, pour ceux qui deviennent des voyous, s'ils sont livrés à eux-mêmes, mais qui peuvent devenir des sujets épatants si on sait s'en occuper. Il y a une différence entre l'enfant qui n'a pas de moyens et celui qui les a, mais ne s'en sert pas, le plus souvent par paresse.

Son but : enseigner la vie dans un milieu familial

Jusqu'à présent, la plupart des maisons d'enfants ont souvent échoué dans le but qu'elles poursuivaient. Il ne suffit pas, en effet, de retirer les gosses de la rue et de les faire vivre ensemble dans un beau pavillon, où les pièces sont appelées communément « réfectoire », « dortoir » ou autres. La méthode qu'emploiera le Centre de rééducation de Douéra est la seule qui ait déjà fait ses preuves en France et soit arrivée à de bons résultats.

Voici les buts poursuivis par le centre :

- faire retrouver à l'enfant son équilibre ;
- lui donner une instruction suffisante ;
- lui donner un métier ;
- lui apprendre à vivre.

Pour arriver à ces résultats, chaque éducateur n'aura pas plus de dix enfants en charge et il les fera vivre dans un cadre d'apparence familiale.

Ce bloc ainsi formé s'appellera un groupe et chaque groupe vivra avec son éducateur spécialiste dans un appartement particulier. Là, il n'est plus question de dortoir ou de réfectoire. Chaque appartement comprendra une salle à manger coquettement meublée, une vaste chambre d'enfants, la chambre de l'éducateur, le bloc sanitaire.

Les enfants auront un rythme de vie qui se rapprochera le plus possible de la vie réelle. Vie de famille, vie d'écolier. Ils quitteront le logis pour se rendre en classe ; l'école se trouvera à quelques mètres de leur maison. Les méthodes scolaires employées sont inspirées des méthodes d'éducation actives. L'enseignement sera fait par des éducateurs spécialisés dans la récupération intellectuelle et qui réintégreront, par la suite, les enfants dans l'enseignement normal.

A la maison, on exigera des enfants une bonne tenue à table, des paroles correctes, de manière à leur donner l'impression de vivre dans une famille saine et équilibrée. Le rôle des éducateurs sera d'étudier les réactions des enfants en face de ces exigences et c'est en agissant sur ces réactions au fur et à mesure qu'elles se manifesteront, que l'enfant pourra être atteint en profondeur.

Quand un enfant arrive au centre, les éducateurs ont pour mission de découvrir sa nature et de remédier à ses défauts avec des méthodes qui sont étudiées à partir du besoin psychologique de l'enfant. Si celui-ci a des réactions violentes, l'éducateur le mettra d'abord en confiance pour déceler les raisons de cette violence. Pour les retardés scolaires, des méthodes spéciales sont pratiquées pour rattraper ce retard.

On trouvera particulièrement dans le centre des enfants appartenant à des milieux dissociés : orphelins, enfants de parents divorcés, enfants naturels, enfants de parents qui ne s'entendent pas. L'enfant considère ses parents comme des êtres d'élite ; si des disputes fréquentes éclatent dans le foyer, l'enfant éprouve un sentiment de culpabilité, d'où des réactions extrêmement violentes qui le déroutent.

Son recrutement

Les enfants désaxés se trouvent dans tous les milieux, riches ou pauvres. Le centre recevra donc tous les enfants sans distinction. Selon la volonté des parents, les enfants pourront être dirigés vers la religion qu'ils désirent, car l'éducateur ne se reconnaît pas le droit de tenir compte de ses convictions personnelles et n'est également pas autorisé à s'occuper de politique.

Dès l'ouverture du centre, les enfants qui y seront reçus les premiers seront ceux dont les parents, bien que remplis de bonnes intentions et employant des méthodes correctes,

n'auront pas réussi dans leur tâche d'éducateurs, ayant affaire à des enfants hypersensibles, retardés scolaires ou bien agressifs et violents, à qui ces méthodes ne conviennent plus. Les éducateurs du centre seront donc, en quelque sorte, les substituts des familles. Le recrutement se fera par l'intermédiaire des services sociaux et les enfants passeront par la consultation d'hygiène mentale de l'Hôpital civil de Mustapha, afin d'en déterminer le niveau mental.

Pour commencer, le centre recevra trois groupes de dix enfants, de 6 à 12 ans, ceci afin de laisser voir venir l'âge de l'apprentissage. Les responsables du centre ont, en effet, prévu dans leur programme la création ultérieure d'un centre pour cette catégorie d'adolescents en apprentissage.

Ouverture du centre vers le 15 novembre

Le Centre de Douéra n'est pas encore fin prêt pour ouvrir ses portes. Mais il faut espérer que les travaux d'aménagement seront terminés d'ici quelques semaines et que les premiers enfants pourront venir occuper leur maison dans la première quinzaine de novembre. L'équipe d'éducateurs est actuellement en plein travail pour la fabrication de cartes géographiques individuelles, de jeux de fiches illustrées éducatives — il en faut, nous a-t-on dit, un millier de façon à avoir un roulement. — etc... Tous ont la vocation de leur métier et foi en leurs méthodes.

« J'ai vu, en juillet dernier, à Montpellier, nous a dit le chef d'équipe des éducateurs, un de mes anciens élèves, tout fier de me montrer les achats vestimentaires qu'il venait d'effectuer avec son premier argent gagné. Ses projets pour l'avenir sont des plus honorables. Exerçant lui-même la profession de tapisier, il fait diriger son jeune frère (ils sont orphelins) vers la profession de menuisier-ébéniste, ces deux métiers se complétant, et ils espèrent ainsi pouvoir, plus tard, s'établir à leur compte. »

Notre interlocuteur nous conta également une petite aventure survenue à l'un de ses collègues. Au cours d'une promenade des enfants d'un centre de rééducation, l'un d'eux profita de l'occasion pour s'enfuir. Mais, un moment plus tard, il était de retour au centre. A la question que lui posa l'éducateur sur ce retour inopiné, le jeune fugitif répondit tout naturellement : « Mais, c'est ma maison. »

Le Centre Alfred-Binet de Douéra sera également une vraie maison pour tous les enfants inadaptés qui viendront retrouver leur équilibre et apprendre à devenir des hommes dignes de ce nom.

D.-J. PEREZ.